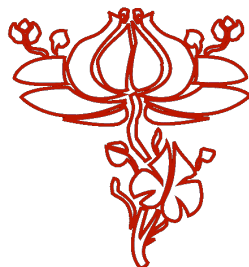


WESAK

NAISSANCE DE BOUDDHA, PLEINE LUNE EN TAUREAU



LA FÊTE DE WESAK, COMMENT Y PARTICIPER

Tous les ans, à la pleine lune en Taureau, qui aura lieu en cette année 2020 le jeudi 7 mai, les énergies de Bouddha et de Christ s'unissent pour répandre sur la terre une ineffable lumière de paix, de joie et d'amour.

En Asie, cette date est reconnue comme anniversaire de la naissance du Prince Siddharta Gautama qui allait devenir le Bouddha Shakyamouni.

Pour participer à cette fête il suffit de réciter en conscience le MANI ou Mantra des six syllabes, AUM MANI PEME HOUNG, 108 fois ou un multiple de 108 fois.

Je vous transmets ici quelques explications qui vous permettront de réciter ce Mantra en pleine conscience et donc de mieux vous intégrer à cette déferlante de compassion et d'empathie.

Pour le plus grand bien de tout ce qui fut, est et sera, pour le plus grand bien de notre Terre Sacrée et de toutes les espèces qu'elle abrite, humaine, animales, végétales, pour le plus grand bien de tout l'Univers et de tous les êtres sensibles et de tous les êtres de lumière qui le peuplent.

Tout est bien qui est en harmonie avec la légitimité des lois karmiques et du divin plan.

Que la lumière de WESAK vous illumine dans la Boddhicitta et vous libère des cinq Kléchas

- Que la colère soit transformée en la sagesse du discernement
- Que la jalousie soit transformée en la sagesse de l'efficacité harmonieuse
- Que l'attachement soit transformé en la sagesse de la compassion, de l'empathie, de l'amour
- Que l'orgueil soit transformé en la sagesse de la dignité et de la confiance en soi

- Que l'ignorance soit transformée en la sagesse de la contemplation méditative.

LE MANI, LE MANTRA DES SIX SYLLABES

Par les paroles suivantes, Lama Dilgo Khyentsé Rinpoché, Maître Rigdzin de la tradition Nyingma, disparu en 1991, vantait les mérites inhérents à la récitation quotidienne du MANI

"Ne poursuivez pas l'objet de votre haine, regardez votre esprit en colère.

La colère en naissant, se libère, claire et vide.

Et cette claire vacuité n'est autre que la sagesse pareille au miroir.

Dans la libération de la haine, récitez les 6 syllabes"

Connu aussi sous le nom de MANI ou mantra des six syllabes, ce mantra est certainement le plus récité et il est le plus souvent le premier à être enseigné au nouveau pratiquant.

Malheureusement, nombreux sont ceux qui le récitent plusieurs centaines de fois par jour, sans forcément en connaître la signification profonde.

Sa Sainteté le Dalaï-Lama s'exprimait ainsi dans son explication du MANI

« C'est fort bien de réciter le mantra OUM MANI PEME HOUNG mais tandis qu'on le récite, encore faut-il penser à sa signification, car la portée de ces paroles est vaste et profonde ».

La première syllabe, souvent orthographiée OM mais qu'il faut en fait écrire, comprendre et prononcer AUM, est formée des trois lettres A, U et M qui symbolisent respectivement le corps, la parole, l'esprit.

Le corps, la parole et l'esprit ordinaires du pratiquant, mais aussi le corps, la parole, l'esprit purs et glorieux d'un Bouddha.

Quand on n'est pas familiarisé avec la pensée bouddhiste, on peut être amené à penser qu'il y a un tel gouffre entre l'être ordinaire et le Bouddha qu'il est impossible que corps, parole et esprit de l'un puissent devenir corps, parole et esprit de l'autre.

Quand on est familiarisé avec l'approche bouddhiste, on sait que tous les êtres aujourd'hui réalisés, tous les Bouddhas de ce temps et des temps passés, ont été à une époque parfois très lointaine, parfois beaucoup plus proche qu'on peut l'imaginer, des êtres semblables à nous.

Les quatre syllabes suivantes nous éclairent sur les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir.

Les deuxième et troisième syllabes, MA et NI, forment le mot MANI signifiant joyau.

Elles symbolisent les moyens de la méthode, les outils, qui sont la compassion et l'amour, manifestés dans l'intention altruiste de devenir illuminé pour le plus grand bien de tout et de tous.

Tout comme le joyau peut symboliser la richesse parce qu'il est capable d'éloigner la pauvreté et l'indigence, de même l'esprit altruiste d'Eveil, la Boddhicitta, est capable d'écarter les difficultés de l'existence cyclique, le Samsara.

Pareillement, tout comme le joyau exauce les désirs des êtres sensibles, l'intention altruiste d'atteindre l'Eveil accomplit les souhaits des mêmes êtres sensibles.

Le MANI symbolise donc la compassion, moyen d'action de la Boddhicitta, complétée par les quatre incommensurables, amour inconditionnel, joie empathique, compassion infinie, impartialité équanimité.

Les deux syllabes suivantes, les quatrième et cinquième, PE et ME, forment le mot PEME ou PADME signifiant lotus. Le lotus symbole de pureté mais aussi et surtout de sagesse.

Le lotus est symbole de pureté parce qu'il sublime la matière. Fleur magnifique flottant sur les eaux, le lotus plonge ses racines dans la vase, dans le limon, matière en fermentation mais source de vie et d'énergie.

Le lotus est aussi symbole de sagesse parce que la pure fleur issue de la boue représente une situation contradictoire, de même que la sagesse est une arme parfaite dans un contexte imparfait, disponible dans un monde imparfait, pour pratiquer la pureté du Dharma dans un monde, le Samsara, voué à la souffrance.

Bien qu'il y ait différentes sortes de sagesse, la principale d'entre elles est celle qui réalise la vacuité de l'existence inhérente.

PEME, le lotus, représente donc la sagesse ultime de la vacuité absolue.

La sixième et dernière syllabe, HOUNG, l'esprit, symbolise aussi la pureté ultime.

La pureté, la perfection, s'obtiennent par les pratiques qui forment la méthode, les moyens habiles, la COMPASSION, fusionnés avec la sagesse de la VACUITE, dans une unité insécable (qui ne peut être altérée ou rompue d'aucune façon). Symbolisée par la syllabe sixième et finale HOUNG, ou HÛM, qui traduit l'indivisibilité.

HOUNG est la syllabe germe d'ASHKOBYA, un des cinq Dhyanis Bouddhas, les Bouddhas conquérants, les Bouddhas de Sagesse, immuables, inaltérables, non fluctuants, qui ne peuvent être en rien perturbés.

Pour résumer, les six syllabes AUM MANI PEME HOUNG signifient qu'en suivant

une voie, pratique méditative et conscience de chaque instant, fusion de la méthode et de la sagesse, de la COMPASSION et de la VACUITE, le méditant peut transformer ses corps, parole, esprit en corps, parole, esprit d'un Bouddha. Et ainsi atteindre l'Eveil.

En nous se trouvent tous les matériaux et tous les outils nécessaires au plein épanouissement.

LE GURU YOGA ET LA TRANSMISSION DES QUATRE POUVOIRS

Le Vajrayana est un enseignement ésotérique complet destiné à mettre en relation étroite le pratiquant avec la Déité, le Yidam, et les pratiques et rituels auxquels il fait référence se trouvent consignés dans les Tantras.

Traditionnellement, dans le Vajrayana qui est très présent dans la Tradition Niyngma, la Déité de référence est PADMASAMBHAVA, « Né du Lotus », « Guru Rinpoché », le « Maître très précieux », appelé avec respect et affection par les Tibétains « Lama Kyéno » ou « Péma Yungné ».

Mais les pratiques spirituelles décrites dans les Tantras peuvent aussi être réalisées avec d'autres Déités.

Le Vajrayana repose sur onze préliminaires, ou Ngöndros, formés de six préliminaires ordinaires et de cinq préliminaires extraordinaires.

Parmi les cinq préliminaires extraordinaires se trouve le Guru Yoga qui est la pratique essentielle du Vajrayana.

La pratique du Guru Yoga peut sembler compliquée mais elle l'est surtout parce que pendant des siècles son enseignement est resté secret, réservé à des pratiquants fidèles qui avaient attesté de leur zèle et de leur engagement par des années d'assiduité.

Le Guru Yoga est en fait une pratique méditative qui consiste à entrer en fusion avec la Déité avec laquelle on médite, le Ydam.

Après avoir pris contact mentalement avec la Déité, le méditant visualise des transferts d'énergie, au nombre de trois ou de quatre, qui se terminent par une fusion entre l'objet de la méditation, la Déité ou Yidam, et le méditant lui-même.

Qui devient ainsi égal au sens du niveau vibratoire à la Déité, tout en gardant son individualité propre.

Le premier transfert d'énergie, la première « Transmission de Pouvoir », se fait de front à front, la lumière est blanche, le son est AUM, et le corps est purifié.

Le deuxième transfert se fait de gorge à gorge, la lumière est rouge, le son est HA, la parole mais aussi le souffle purificateur de Chenrezig, et la parole est purifiée.

Le troisième transfert est de cœur à cœur, la lumière est bleue, le son est HOUNG, l'esprit, et l'esprit est purifié.

Le quatrième transfert se fait d'abdomen à abdomen, sans doute de Hara à Hara, le son est HRI, la Force Créatrice Universelle, et le corps, la parole et l'esprit sont purifiés.

AUM, HA, HOUNG, HRI, les quatre transmissions de pouvoirs que l'on retrouve dans de nombreux rituels et mantras, comme le principal et le plus connu des mantras tibétains, le MANI ou AUM MANI PEME HOUNG HRI (ou mantra des six syllabes). Il en comporte sept ici car j'y ai ajouté par respect avec la Tradition la lettre ou syllabe germe HRI.

Réciter un Mantra, c'est déjà pratiquer le Guru Yoga car la vibration du Mantra est celle de la Déité à laquelle il est consacré. Réciter le Mantra nous met en résonance énergétique avec la Déité et sa Rigpa éveille notre Rigpa.

Pour résumer

- Le Guru Yoga est une pratique essentielle du Vajrayana et repose sur l'identification du méditant avec la Déité
- Une étape importante du Guru Yoga est la TRANSMISSION DES TROIS OU QUATRE POUVOIRS, correspondant à AUM, le corps, HA, la parole ou souffle de CHENREZIG, HOUNG, l'esprit, HRI, l'essence divine
- En pratiquant le Guru Yoga, le méditant transforme son corps, sa parole, son esprit en corps, parole, esprit d'un Bouddha, par cette fusion, par cette identification, les voiles de l'ignorance se dissipent et alors se manifeste Rigpa, la pleine conscience éveillée.

LE MANI EST LE GURU YOGA



La thangka ci-contre représente CHENREZIG, Dêité de la compassion infinie, qui porte dans ses quatre bras différents attributs.

Dans sa première paire de mains, elle tient sur son cœur MANI, le joyau, symbole de la sagesse de la compassion. Dans sa deuxième main gauche, elle tient un lotus symbole de la sagesse de la vacuité. Dans sa deuxième main droite, elle tient un Mala en forme de huit, symbole de HOUNG, l'esprit.

AUM la bénédiction de tous les Bouddhas, Corps, Parole, Esprit

MANI le joyau, la compassion

PEMA le lotus, la vacuité

HOUNG l'esprit.

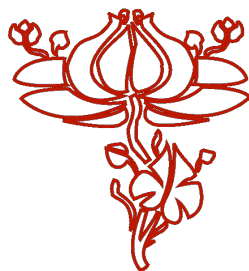
MANI et PEMA sont l'identité de CHENREZIG, tout comme HA qui en est le souffle.

Si on remplace dans le Mantra MANI PEMA par HA, on obtient donc AUM HA HOUNG qui est la clef du Guru Yoga (les trois transmissions de pouvoir) ou AUM HA HOUNG HRI (les quatre transmissions de pouvoirs).

Réciter le Mantra AUM MANI PEMA HOUNG ou AUM MANI PEMA HOUNG HRI permet donc de se fusionner avec l'identité vibratoire de CHENREZIG et donc de tous les Bouddhas, et donc de participer ainsi à la grande fête de WESAK, en toute conscience.

Pour le plus grand bien de tout ce qui fut, est et sera.

BONNE FÊTE DE WESAK



AUM MANI PEME HOUNG HRI

Lama Chimé Rigdzin Rinpoché